

# LIVRES

*Au moment où, dans le cadre des célébrations nationales, vont être évoqués le 70ème anniversaire de la création, par le général de Gaulle, du Conseil National de la Résistance, et celui de l'arrestation et de la mort, sous la torture, de Jean Moulin, Préfet de la République, ADMINISTRATION a souhaité présenter la biographie de Jean Benedetti, Préfet, Résistant et Déporté, sous la plume de son neveu Arnaud. Outre la fiche de lecture que l'on va découvrir, les deux prochains numéros de la Revue contiendront quelques « bonnes feuilles » de cet ouvrage.*



## BENEDETTI, UN PRÉFET DANS LA RÉSISTANCE

Arnaud BENEDETTI – CNRS Editions, Collection Histoire, 2013, 318 p., 20 €

Ancien collaborateur parlementaire à l'Assemblée nationale et au Parlement européen, professeur à Paris IV et responsable de la communication de l'INSERM, Arnaud Benedetti est allé fouiller dans les archives à la fois familiales et nationales pour dresser le portrait de son oncle, le Préfet Jean Benedetti (1902-1981). Un livre qui parvient à être à la fois passionné et parfaitement historique, familial et néanmoins universel, dans les questions qu'il pose sur les mécanismes et les éclairages divers de la Résistance. A découvrir chez CNRS éditions. D'origine corse, élevé en Algérie, mar-

chant dans les pas de son frère quand il embrasse la carrière juridique, Jean Benedetti entre en politique jeune et monte doucement les échelons de l'administration : chef de Cabinet de Fernand Leroy à Perpignan, Vannes et Colmar, avant d'entrer dans « la préfectorale » comme Secrétaire général dans le Cantal. A l'orée de la guerre, il est Sous-préfet à Vire et proche du père de Michel Drucker, Abraham. Il est ensuite muté comme Sous-préfet à Dunkerque. Nommé comme Préfet délégué de l'Hérault, à Montpellier en pleine guerre, en 1942, il prête serment au Maréchal en présence de Darlan et Pucheu, ce qui ne l'empêche pas d'entrer en résistance, à ce poste, puis à celui de Préfet du Vaucluse qu'il occupe à Avignon à partir de 1944. Aidé des ses adjoints Camille Ernst et Roger Fridrici, il protège certains résistants et sauve plusieurs centaines d'enfants. Arrêté en même temps que d'autres Préfets, soupçonné de défendre Laval contre Déat, Jean Benedetti est déporté à Flossenburg. Quand il en revient, il est l'un des rares Préfets à ne pas subir de sanction parmi les 275 hauts administrateurs qui ont servi l'Etat de Vichy. Il est nommé à Dijon et fait Grand officier de la Légion d'Honneur et croix de guerre, bien après la guerre. Sa carrière

continue de progresser, remplie d'honneur (avec sa femme Odette, il reçoit même la jeune Elizabeth II en 1957 lorsqu'il est en poste dans le Nord) jusqu'à la préfecture de la Seine qu'il garde de 1958 à sa retraite en 1963. Président des Charbonnages de France, il refuse, néanmoins, de se présenter aux sénatoriales de 1968, se considérant au service de l'Etat et non homme politique. Retraçant le parcours exceptionnel de son oncle, Arnaud Benedetti décrit, dans un style très littéraire, une belle ascension. Portrait d'un homme au service de l'Etat, « Un Préfet dans la Résistance » insiste sur les années de Guerre. Bien sûr, la jeunesse en Algérie, les années Sciences Po, l'ascension de l'entre deux guerres ou les honneurs de l'après guerre sont présents et documentés ; mais, ce qui intéresse Arnaud Benedetti, à travers le portrait de cet oncle modèle, c'est bien de comprendre à quel moment et pourquoi un fonctionnaire exemplaire cesse d'obéir aux ordres pour suivre l'éthique et les règles de conduite que lui impose sa propre conscience. Dès l'introduction, l'auteur prévient : « Toute l'interrogation que suscite Jean Benedetti durant cette période consiste à comprendre comment il parvint à concilier ainsi la tenue de son poste avec une activité résistante ».

►► Si les grandes actions du Préfet sont bien rapportées, toute l'originalité du livre est de ne pas s'épancher sur l'émotion que pourraient susciter ses actes héroïques, mais de préférer rester dans la ligne droite de cette interrogation morale et historique. Tout en nuances et en subtilités, le portrait qui s'en dégage est d'autant plus bouleversant de droiture et d'humanité.

« ... C'est bien la guerre de Jean Benedetti que j'ai voulu raconter, celle de ce Juste qui s'ignorait et qui évita toute compromission. J'ai interrogé les derniers témoins, épluché les archives, les correspondances et lu les rapports préfectoraux... Papiers jaunis faisant resurgir toute une époque où l'on croise les silhouettes incertaines de quelques grands hommes, comme le Maréchal de Lattre, de contrebandiers de la collaboration, comme Georges Albertini, de résistants de la première heure, comme Pierre-Henri Teitgen, de messagers de l'espoir, comme Sabine Zlatin, la grande dame d'Yzieux, d'amis fidèles, comme le docteur Abraham Drucker, et de rescapés, comme le jeune Paul Niederman... Le récit d'une histoire française qui restitue toute l'épaisseur et la complexité d'une époque et d'une vie avec ses réseaux, ses jeux de pouvoirs, ses amitiés et ses mouvements d'opinion. »